



Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2005
Couleurs d'Amérique

Amélie Moisy. *Thomas Wolfe*.

Paris : Belin, 2002. 126 p.

Jacques Pothier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/866>

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Jacques Pothier, « Amélie Moisy. *Thomas Wolfe*. », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2005, mis en ligne le 23 avril 2006, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/866>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Amélie Moisy. Thomas Wolfe.

Paris : Belin, 2002. 126 p.

Jacques Pothier

- 1 Spécialiste de l'œuvre de Thomas Wolfe à laquelle elle a consacré sa thèse, Amélie Moisy expose ici « l'épopée intime » (son sous-titre) que constitue cette œuvre mythique. L'appétit gullivérien d'un écrivain qui mourut pratiquement d'épuisement un été où il s'était engagé à relever le défi de visiter onze parcs nationaux de l'ouest américain en douze jours est justement à l'image de cette anecdote, dont les traces forcément partielles existent dans un « Western Journal » qui n'a forcément pas dépassé le stade de quelques fragments. Mais le style superbement innovant qui s'y manifeste déjà, ainsi que le montre Amélie Moisy, est fidèle à l'ambition flamboyante d'un auteur né avec le siècle américain et arraché à son Amérique à 38 ans.
- 2 Amélie Moisy retrace, de la vie à l'œuvre, de l'œuvre à la vie, les incertitudes et les quêtes de ce héraut de la frontière littéraire américaine. Dramaturge raté, moraliste contradictoire prônant tour à tour la nécessité de l'exil et l'impossibilité du retour, Thomas Wolfe suit des héros à son image, à la recherche d'un grand Tout américain. L'expérience existentielle de Wolfe se confond ainsi avec l'exploration de l'expérience américaine, qui l'a d'ailleurs conduit plusieurs fois à aller voir l'Amérique depuis l'Europe. Dans sa lecture exhaustive de l'œuvre, Amélie Moisy situe Wolfe dans une histoire littéraire américaine entre Whitman et Kerouac, plutôt que comme un écrivain hanté par la faute sudiste qu'on dépeint parfois : s'il est ancré dans une région, Wolfe est avant tout un chercheur d'Amérique, un « poète du lieu », un de ces poètes lyriques pour qui l'affaire du grand roman américain est de renouveler les mots. De cet aspect, Amélie Moisy témoigne en recourant à de nombreuses citations, fréquemment enrichies de compléments génétiques montrant le travail sur le texte de Wolfe et de ses éditeurs, et qui aiguissent l'appétit en témoignant de la force métaphorique, de l'inventivité, de l'acuité, de l'humour ou du romantisme de Wolfe.
- 3 Amélie Moisy donne un aperçu des grilles de lecture de la critique wolfienne, mentionnant aussi la question d'un engagement social et politique incertain. La question essentielle du statut auctorial de l'œuvre, en grande partie posthume, revient

fréquemment, mais on aurait pu souhaiter que le partage soit fait de manière plus décisive entre la part de Wolfe et celle de ses éditeurs.

- 4 On peut remercier Amélie Moisy de nous offrir un bon guide à travers la forêt foisonnante d'une œuvre estimée, notamment par d'autres écrivains parmi les plus grands, mais souvent méconnue.
-

INDEX

Thèmes : Comptes rendus

AUTEUR

JACQUES POTHIER

Université de Versailles-Saint Quentin